

ITALIEN

ÉPREUVE À OPTION : ORAL

EXPLICATION D'UN TEXTE LITTÉRAIRE AU PROGRAMME

Aurélie Gendrat-Claudiel, Matteo Residori

Coefficient de l'épreuve : 3

Durée de la préparation de l'épreuve : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes, dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : texte

Modalité de tirage du sujet : tirage au sort d'un ticket comportant deux textes au choix. Le candidat choisit immédiatement l'un des deux textes tirés des œuvres au programme

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : ouvrage sur lequel porte l'interrogation

Texte proposé : Torquato Tasso, *Gerusalemme liberata*, IV, 90-95.

Nombre de candidats ayant présenté l'épreuve : 1

Note attribuée : 17,5.

L'unique candidat à avoir présenté cette épreuve a proposé une explication de texte riche et formulée dans un italien authentique et naturel, mais parfois un peu relâché ou approximatif (« gli offre a loro », « in modo dualistico o semplicatrice », etc.). Sans perdre de vue l'extrait donné, le commentaire a révélé une bonne connaissance de la totalité de l'œuvre : sans doute est-ce l'émotion qui explique que le candidat ait « inventé » un nouveau personnage, une certaine Gertrude, comme si la manzonienne *monaca di Monza* s'invitait dans le poème du Tasse, sans doute pour y remplacer la guerrière Gildippe... Le passage a été bien situé dans l'économie générale de l'œuvre, les grands mouvements du texte ont été clairement identifiés, la problématique, construite autour de la séduction protéiforme, était assez convaincante, bien qu'un peu trop évidente (elle ne faisait qu'identifier le *thème* du passage, sans mettre au jour un *problème* propre à la construction du texte ou au rapport entre le sujet et la forme). Si, malgré de très bonnes analyses ponctuelles et quelques formules intéressantes (par exemple, une définition originale de l'amour comme « forza neutra » dans la *Jérusalem*), la note n'a pas dépassé un certain seuil (tout de même très élevé !), c'est en raison du caractère un peu « décousu » de l'explication : les remarques justes et brillantes, sur le fond ou sur la forme, se suivaient mais ne s'enchaînaient pas véritablement. Peut-être cette impression s'explique-t-elle justement par le manque d'efficacité de l'axe directeur choisi et annoncé en introduction.